Rencontres RSE Bordeaux - 27 sept 2024

Comment donner une vraie place aux enjeux de biodiversité dans vos stratégies RSE?

Lakaa



Les Rencontres RSE en quelques mots.

Ce n'est pas toujours évident lorsqu'on est seul.e (ou une toute petite équipe), de trouver les bons ressorts et les bons moyens pour faire avancer ses chantiers RSE.

Les Rencontres RSE sont des événements **trimestriels** organisés conjointement par les équipes de *Lakaa* et *Meilleur Demain* autour de sujets de **déploiement de stratégie RSE au niveau local**. Elles ont pour objectif de répondre aux besoins des *Change Makers*.

L'édition bordelaise a été co-organisée avec **Elodie Rochel** et co-animée avec **Marie-Gabrielle Favé**, renforçant ainsi l'esprit d'échange et de collaboration qui caractérise ces rencontres.

L'occasion pour des dizaines de responsables et dirigeant.e.s de services RSE de se rassembler pour un moment professionnel et convivial, afin d'échanger sur leurs sujets de **sensibilisation**, **d'animation** et de **recensement** des actions RSE sur leurs périmètres respectifs.

Les rencontres sont organisées de manière à favoriser l'échange, les retours d'expérience et le partage de bonnes pratiques.



3h d'ateliers.

Sous forme d'échanges, témoignages et de retours d'expériences.

Networking.

Entre responsables RSE d'entreprises diverses pour partager enjeux et solutions métiers activables.







Retour d'expérience chez Orange Grand Sud-Ouest

L'intervention de Nathalie Guiard,
Directrice Environnement Nouvelle
Aquitaine et Occitanie chez Orange, a
offert une vision claire et engagée des
défis environnementaux auxquels
l'entreprise fait face, notamment en
matière de biodiversité et de réduction
de l'empreinte carbone. Elle a exposé
avec transparence les actions
entreprises par Orange et les ambitions
pour répondre à ces enjeux cruciaux.

La biodiversité : une richesse à préserver

Dès les premières minutes de son intervention, Nathalie Guiard a rappelé l'importance vitale de la biodiversité pour l'existence humaine. Elle a expliqué que la biodiversité englobe la diversité des milieux naturels, des espèces et des gènes, constituant un socle indispensable à l'adaptation et à la résilience face aux changements globaux.

Elle a illustré cette richesse par des chiffres évocateurs :

- 75 % des cultures alimentaires dépendent de la pollinisation animale.
- 70 % des médicaments anticancéreux trouvent leur origine dans la nature.
- **420 millions d'hectares de forêts ont disparu depuis 1990**, soit l'équivalent de la surface de l'Union Européenne.

Les activités humaines, dont celles des entreprises, contribuent fortement à l'érosion de cette biodiversité: artificialisation des sols, fragmentation des habitats naturels, pollution et changement climatique. Ces pressions mettent en péril les écosystèmes, essentiels pour la régulation climatique, l'approvisionnement en ressources et la qualité de vie des populations.

Comprendre et mesurer l'impact d'Orange sur la biodiversité

Dans ce contexte, Orange a entrepris une première estimation de son empreinte biodiversité à travers l'outil Global Biodiversity Score (GBS). Ce dernier évalue l'impact des activités de l'entreprise sur les écosystèmes en fonction de trois niveaux:

Scope 1: Activités directes d'Orange. **Scope 2:** Production d'électricité achetée. **Scope 3:** Extraction des matières premières, fin de vie des équipements.

Les résultats sont significatifs : l'impact terrestre indirect d'Orange atteint **2400 MSA.km²**, soit l'équivalent de la surface du Luxembourg entièrement artificialisée.

Les principales sources d'impact incluent l'extraction minière, les infrastructures réseau et les équipements mobiles. Nathalie Guiard a souligné que ces données marquent un point de départ essentiel pour établir des objectifs ambitieux.



Des engagements concrets pour inverser la tendance

Face à ces constats, Orange a pris des mesures pour intégrer les enjeux de biodiversité à sa stratégie environnementale:

- Réduction de l'impact des infrastructures : en limitant l'artificialisation des sols et en désartificialisant les sites non-utilisés.
- Coopérations locales: Orange collabore avec des initiatives territoriales comme la Coopérative Carbone de La Rochelle pour régénérer les espaces naturels et favoriser la biodiversité.
- Projets de séquestration carbone:
 restauration d'écosystèmes tels que les
 mangroves en Outre-mer et partenariat
 avec Alliance Forêt Bois pour des
 replantations en France Métropole

Par ailleurs, Nathalie Guiard a présenté des projets concrets :

- Refuges LPO: certains sites techniques sont transformés en espaces naturels protégés.
- Espaces verts partagés: parmi les 3000 sites d'Orange, certains pourraient redevenir des espaces naturels et accueillir des mini-forêts ou des potagers par exemple.

La neutralité carbone : un objectif à long terme

Orange vise également la **neutralité carbone d'ici 2040**, avec une réduction de 90 % des émissions et une compensation pour les 10 % restants. Cette ambition repose sur :

- Le soutien à l'économie circulaire : développement du marché du reconditionnement des équipements télécoms.
- Une collaboration renforcée avec les fournisseurs: pour minimiser l'impact des matières premières et intégrer des matériaux recyclés.

Un rôle d'influence au-delà de l'entreprise

Enfin, Nathalie Guiard a souligné le rôle d'Orange dans la mobilisation collective. L'entreprise participe activement à des groupes sectoriels et accompagne les équipementiers pour lutter contre l'obsolescence programmée. Toutefois, elle reconnaît les défis liés à la rareté des matériaux et à l'adéquation des réglementations.

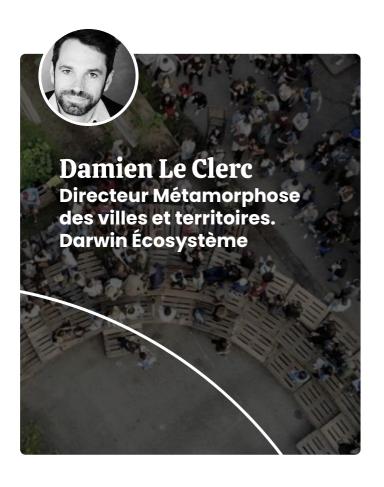
Conclusion

L'intervention de Nathalie Guiard a mis en lumière la volonté d'Orange d'être un acteur clé de la transition écologique, tout en reconnaissant les défis structurels à relever. Si les progrès en matière de carbone sont significatifs, le chemin reste à tracer pour intégrer pleinement les enjeux biodiversité. Cette intervention a rappelé l'importance de la coopération entre entreprises, territoires et parties prenantes pour construire un avenir durable et résilient.

Darwin Evolution : un laboratoire d'innovation et de régénération

Damien Leclerc, directeur de Darwin Evolution, décrit avec passion comment cet écosystème unique s'est imposé comme un acteur central de la transition urbaine et environnementale. Installé sur une ancienne friche industrielle à Bordeaux, Darwin ne se contente pas de transformer un lieu : il repense les usages, fédère les énergies et inspire d'autres initiatives.

Un modèle d'hybridation: À la fois propriétaire foncière, incubateur de projets et catalyseur de collaborations, Darwin Evolution s'inscrit dans une logique de préservation et de régénération, rompant avec l'artificialisation qui caractérise souvent les zones urbaines. Le lieu accueille aujourd'hui un millier d'emplois, 70 associations et un flux annuel d'un million de visiteurs, confirmant son rôle d'influenceur engagé.



Repenser un site, respecter la nature

La biodiversité, au cœur du projet, est abordée avec méthode et ambition :

1. Un diagnostic écologique en profondeur :

Darwin a mené en 2022 une étude complète pour mieux comprendre les spécificités de son site. En cartographiant les corridors écologiques et les potentialités des habitats, l'équipe a identifié des zones d'intervention prioritaires. Ce travail participatif, réalisé avec des experts, des stagiaires et les équipes internes, a été conçu pour être accessible financièrement et reproductible ailleurs.

2. Programme « Macadam Bye Bye » : désartificialiser pour régénérer

Dans ce projet phare, Darwin s'attaque à la désimperméabilisation des espaces. Résultat : 9 000 m² de surfaces ont été renaturées, donnant naissance à des initiatives comme la Ferme Bastide Niel. Ce lieu de production en circuits courts est devenu un modèle de collaboration participative et durable.

Malgré un coût moyen de 160 à 450 €/m² pour les travaux, Darwin a choisi l'autofinancement pour cette première phase, démontrant que ces projets peuvent être menés avec détermination et pragmatisme.

3. Améliorer les sols et inviter la vie :

Les actions sur site ne se limitent pas à des changements visibles. Darwin a mis en œuvre :

- La suppression de plantes invasives, essentielles pour libérer l'espace à une biodiversité locale plus riche.
- La création de bassins et d'interstices plantés pour soutenir la faune et la flore.
- L'installation de câbles sur les murs pour permettre aux plantes grimpantes de coloniser le bâti.

L'exemple du Château Cantemerle

Un projet centré sur la biodiversité comme moteur d'innovation et de cohésion

Alice Baudouin a présenté la démarche du Château Cantemerle pour intégrer la biodiversité au cœur de ses pratiques agricoles. Cette stratégie s'appuie sur une prise de conscience : les entreprises agricoles dépendent directement des écosystèmes et doivent compenser les impacts négatifs de leur activité pour assurer leur pérennité.

Dans cette optique, le domaine a entrepris de revaloriser 100 hectares d'espaces naturels autrefois sous-exploités (prairies, bosquets, cours d'eau). Cette transformation s'inscrit dans une démarche de diagnostic approfondi, allant des insectes aux oiseaux, afin de créer des synergies entre la biodiversité locale et l'activité viticole.

Mobiliser les salariés et les partenaires pour des résultats durables

Alice a insisté sur le rôle crucial des salariés dans la réussite des projets liés à la biodiversité. Leur implication ne se limite pas à des tâches opérationnelles ; il s'agit de nourrir leur compréhension, de renforcer leur engagement et de les fédérer autour d'un objectif commun.

Ateliers collaboratifs et sensibilisation au quotidien

Pour embarquer les équipes, des ateliers pratiques et participatifs ont été organisés. Un exemple emblématique est la construction d'hôtels à insectes, fabriqués à partir de matériaux récupérés sur le domaine (piquets, vieilles barriques, bouchons, etc.). Ces ateliers ont permis aux participants de manipuler et de créer tout en apprenant :



- Les différences entre une abeille sauvage et une abeille domestique.
- Le rôle des insectes dans les écosystèmes et leur importance pour la vigne.
- L'intérêt des habitats spécifiques pour chaque espèce.

Ces activités, bien que ludiques, ont un fort impact pédagogique. Elles démontrent que chaque action, aussi petite soit-elle, peut contribuer à préserver le vivant. En manipulant et en échangeant, les salariés se sont sentis valorisés et acteurs d'un projet plus grand que leur quotidien professionnel.

Une autre illustration de l'engagement des salariés concerne le sauvetage d'un renard blessé trouvé sur le domaine. Ce qui aurait pu être une anecdote est devenu une véritable aventure collective. Les équipes se sont mobilisées pour secourir l'animal, appelant la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et une clinique vétérinaire spécialisée. Bien que l'animal n'ait pas survécu, cette action a marqué les esprits et renforcé le lien entre les salariés et les enjeux de la biodiversité.

L'histoire a suscité des discussions dans l'entreprise, incitant même les plus sceptiques à repenser leur perception des animaux sauvages, souvent considérés comme nuisibles. Aujourd'hui, les salariés comprennent mieux l'importance d'une cohabitation respectueuse avec la faune locale et sont davantage sensibilisés aux pratiques écologiques.

Changer les mentalités pour créer un impact durable

La mobilisation passe également par des projets plus ambitieux, comme la plantation de haies ou la réhabilitation des cours d'eau. Ces initiatives nécessitent une planification rigoureuse et des ajustements dans les pratiques agricoles, mais elles offrent des bénéfices tangibles :

- Ombrage pour les salariés pendant les périodes de forte chaleur.
- Réduction des traitements chimiques grâce à l'introduction d'espèces régulatrices, comme les chauves-souris, capables de consommer des centaines de ravageurs par nuit.
- Réintroduction d'espèces végétales et animales dans des habitats restaurés.

Les salariés ont également été sensibilisés à travers des actions concrètes, comme la démonstration des bénéfices des corridors écologiques ou l'installation de zones humides pour améliorer la gestion de l'eau.

Ces projets, bien que exigeants en termes de temps et de ressources, ont permis d'instaurer une dynamique positive où chacun se sent impliqué et responsable.





Travailler avec les partenaires locaux pour un engagement collectif et territorial

Enfin, Alice Baudouin a mis en avant l'importance des collaborations externes. Le domaine travaille avec des syndicats de bassins versants, des experts environnementaux et des partenaires locaux, tels que la communauté de communes et la LPO. Ces partenariats permettent de :

- Bénéficier d'expertises techniques pour des projets complexes (comme la réhabilitation des cours d'eau).
- Aligner les actions du domaine avec les dynamiques territoriales.
- Échanger des pratiques et construire des initiatives collectives pour maximiser l'impact.

En impliquant salariés et partenaires, le Château Cantemerle montre que la préservation de la biodiversité est une démarche collective qui transcende les frontières de l'entreprise.

Conclusion: penser global, agir local

Pour Alice, la biodiversité est un levier puissant pour mobiliser les équipes et donner du sens aux actions de l'entreprise.
Contrairement aux enjeux carbone souvent perçus comme contraignants, la préservation du vivant inspire et fédère. Avec des projets concrets et visibles, comme les haies bocagères et les corridors écologiques, les salariés s'impliquent activement, renforçant leur sentiment d'appartenance et de responsabilité.

Synthèse de nos ateliers

Une feuille de route inspirante pour intégrer les enjeux de biodiversité dans les stratégies RSE.

Sites et bâtiments : développer des espaces respectueux de la biodiversité

- Végétalisation ciblée: Mettre en place des espaces verts utilisant des espèces locales et endémiques pour favoriser la biodiversité spécifique à chaque territoire. Ne pas se limiter à la simple végétalisation, mais adopter une approche systémique et adaptée au contexte local.
- **Désartificialisation des sols :** Réduire l'artificialisation des sols dans les projets d'aménagement ou de construction. Par exemple, travailler sur des structures légères et réversibles pour limiter l'impact environnemental.
- **Projets intégrés:** Développer une vision globale qui inclut tous les aspects environnementaux (carbone, biodiversité, gestion des ressources) lors de la conception des bâtiments et des infrastructures. Cette approche systémique permet de maximiser les co-bénéfices.

Achats et approvisionnement : réinventer la chaîne de valeur

- Soutien aux fournisseurs responsables: Collaborer avec des partenaires engagés, notamment en agriculture biologique, agroécologie ou éco-construction. Par exemple, sélectionner des matériaux respectueux de l'environnement pour les produits ou infrastructures.
- **Réduction des déchets :** Optimiser les processus d'achats et de gestion des stocks pour minimiser les invendus et réduire le gaspillage.
- Approvisionnement local et diversifié: Prioriser les circuits courts et intégrer une gestion des risques via une diversification des sources d'approvisionnement.

Processus de production : innover pour protéger la biodiversité

- Éco-conception: Intégrer des principes d'éco-conception dans le développement de produits et la gestion des infrastructures. Par exemple, réduire l'utilisation de matériaux nuisibles pour l'environnement et privilégier des alternatives durables.
- **Réduction des impacts :** Évaluer et minimiser les impacts des projets de production sur la biodiversité locale, en particulier dans les secteurs fortement dépendants des ressources naturelles (cosmétique, pharmaceutique, etc.).
- **Réemploi et recyclage :** Renforcer les pratiques d'économie circulaire, notamment en favorisant le recyclage, la collecte et la réutilisation des matériaux et des emballages.

Actions hors de la chaîne de valeur : sensibilisation et partenariats

- Sensibilisation des parties prenantes: Informer collaborateurs, clients et collectivités sur les bénéfices des pratiques respectueuses de la biodiversité.
 Par exemple, encourager l'usage du vélo ou des déplacements à pied pour limiter l'empreinte écologique.
- Partenariats locaux: Collaborer avec des acteurs locaux, comme les communes, pour développer des projets de végétalisation ou de renaturation.
 Cela peut inclure la création d'îlots de fraîcheur ou la plantation d'essences d'arbres adaptés.
- Changer le récit touristique: Réorienter les offres touristiques vers des activités durables et respectueuses de l'environnement, tout en valorisant l'impact positif sur les communautés locales.

Mutualisation et collaboration : travailler ensemble pour un plus grand impact

- **Connaître ses voisins :** Identifier des opportunités de collaboration avec d'autres entreprises partageant les mêmes territoires ou enjeux pour mutualiser les efforts en faveur de la biodiversité.
- **Approche participative :** Intégrer les collaborateurs et les parties prenantes dans la conception et la mise en œuvre des initiatives biodiversité. Cela favorise l'adhésion et renforce l'impact des actions entreprises.

Conclusion : une vision globale et cohérente

Les ateliers ont mis en lumière un besoin pressant : **sortir des approches en silos pour adopter une vision systémique intégrant la biodiversité à tous les niveaux des stratégies RSE**. Qu'il s'agisse de végétalisation, d'approvisionnement ou de sensibilisation, ces actions illustrent une volonté commune de repenser les pratiques pour un impact durable.

